

Chapitre Cinq.

Histoire et noms des lieux de la commune.

Liste des prévôts.

Liste des Curés et Vicaires.

Liste des Maires.

Liste des Conseillers de fabrique.

Liste des Instituteurs.

Liste des Secrétaires de Mairie.

Noms des lieux de la Commune de Saint Ybard.



Saint-Ybard fait parti du canton d'Uzerche, arrondissement de Tulle, sa superficie est de 3.004 hectares.

Sa population, d'après les recensements de :

1686	1500 à 1800
1713	1300 à 1500
1781	1117
1782	1296
1783	1300
1785	1267
1788	1299
1800	1321
1835	1557
1847	1636
1891	1548
1901	1510
1906	1510
1912	1510
1939	1150
1941	1155
1954	991
1962	840
1976	707
1982	660 dont 27 % de plus de 65 ans.
1990	596
1996	600
1999	

Il est distant de 5 kilomètres du chef-lieu du canton.

Les mensurations de la commune sont :

Du Nord-Ouest au Sud : 10 kilomètres, du Puy la Vergne au Guet sur la Vézère.

de l'Est à l'Ouest : 6 Kilomètres du Puy l'Alouette au Gourmareix.

Saint-Ybard était anciennement de l'archiprêtre de Vigeois, de l'officialité de Limoges, de la sénéchaussée (tribunal) de Limoges, du Parlement de Bordeaux (appel en justice) de la généralité (circonscription financière) de Limoges.

La Commune est limitrophe avec six communes, au Nord avec Salon la Tour, au Nord-Ouest avec Benayes, à l'Ouest avec Saint-Martin Spers, à l'Ouest et au Sud avec Vigeois, au Sud et au sud-est avec Uzerche, au nord-est avec Condat.



Elle est située sur une latitude de 45°27 Nord et d'une longitude 1°32 Est.

S'est appelé Union sur Vézère pendant la Révolution.

La cure était séculière, sous le patronage de Saint Ybard ou Cybar ou Eparchii ou Eparchius, Abbé reclus au 6° siècle à Angoulême. (Devenu en patois chén tibar.)

La vie de ce Saint est écrite à la fin de ce texte. L'origine de la paroisse est inconnue. Les plus anciennes données historiques que nous ayons sont celles-ci :



Le site était déjà occupé à l'époque romaine (urnes funéraires, fioles lacrymatoires découvertes aux abords de l'ancien cimetière ainsi qu'à Montfumat, des bracelets et brassards en bronze, fibule en fer, torque bouleté en bronze, des débris de vase, etc..) par Léonard 1870 et Eugène Brugère 1890 mes arrière-arrière et arrière-grands-parents

A la Vernouille, en 1873 il a été découvert des matériels tout aussi significatif (petit vase, pointe de flèche, silex).

Nous ignorons tout du nom antérieur au 10° siècle. Bâti sans doute sur l'emplacement d'un domaine gallo-romain, le bourg est au centre d'un étroit bassin orienté vers le midi et drainé par un ruisseau.

Au X° siècle, Guy 1° Vicomte de Limoges et sa femme Emma de Ségur donnèrent à l'abbaye d'Uzerche un étang et des moulins voisins de l'église, l'étang et le moulin appelés aujourd'hui de Monsieur, le moulin de Cocan, ils donnèrent aussi la moitié de l'église de Sancti Eparchii (Saint Ybard)

En 988, Adhémar, vicomte de Limoges, confirma ces donations.

En 1080, Archambaud de Bouchiard donna l'autre moitié, en se faisant religieux, à l'abbaye d'Uzerche (cartulaire de cette abbaye).

En 1144 le pape Lucius II, en 1145 le pape Eugène III, en 1178 le pape Alexandre III, de même que l'évêque de Limoges, Lebrant Chabot en 1185, confirmèrent à Uzerche l'important bénéfice de Saint-Ybard comme siège d'une prévôté. Il demeura longtemps bénéfice claustral de l'abbaye d'Uzerche. C'était l'abbé lui-même qui nommait le titulaire de ce bénéfice. Il fit cette nomination en 1688, 1730, 1742 et 1752. La prévôté payait 305 livres de décimes (Nadaud Pouillé), la cure distincte de la prévôté payait 37 livres de décimes.

En 1450, cette église de Saint-Ybard était dite prieuré ou prévôté avec titre de chapelle vicariale. Le titulaire fut nommé ou chapelain ou curé-vicaire perpétuel du prévôt : Il était nommé par le Prévôt d'Uzerche sur présentation de l'abbé. En 1433 et 1560, le prévôt de Saint Ybard nomma sur la présentation de l'abbé d'Uzerche. En 1564 jusqu'à 1671, le Prévôt de Saint Ybard nomma seul, ainsi qu'en 1698 et 1740. Enfin, l'Evêque de Limoges nomma à partir de l'union de la prévôté de Saint-Ybard à Uzerche par décret du 27 novembre 1761 (Nadaud Pouillé).

Evaluation du bénéfice prévôtal.

C'est à cette date de 1761 que fut faite l'évaluation du bénéfice de 2.400 livres, mais il fallait déduire de cette évaluation a portion congrue du curé, l'honoraire d'un secondaire ou vicaire une redevance au jour de la fête de Saint-Ybard, patron célébré le premier juillet. Les redevances des Fêtes annuelles, la pension des mois de mai et de juin dû au chapitre d'Uzerche d'après une consultation d'avocats de Bordeaux en date du 18 août 1745 (onze parts sur treize furent attribuées à Chappent. Prévôt de Saint - Ybard, les deux autres parts revinrent au doyen d'Abzac, Chambrier chanoine de l'église d'Uzerche. Cette pension des mois de mai et de juin fournie à l'abbaye et au chapitre d'Uzerche consistait en froment, argent et huile, un pastum (dîner)

Le jour de N-D d'août, une redevance de froment et d'argent pour le service et l'hebdomadaire, le tout évalué avec les décimes à 500, une redevance de quatre charges de vin au 5 abbés d'Uzerche évaluée à 50, de 12 setiers seigle et 8 setiers froment évalués 50 au seigneur de Saint-Ybard, tout était évalué à 600 (Nadaud Pouillé).



Liste des prévôts de Saint-Ybard

Etienne I ^o , titulaire connu) (un peu douteux)	1080
Pierre Hélie de Chabrignac	1371
Jean de Sioron	1451
Benoit Blancard	1581
Guillaume Pontier	1601
Joseph Mazard	1602
Pierre Lagorse	1662
François du Mont-Morten,	1730
Après environ 40 ans de bénéfice, sous la prévôté de ce dernier, l'élection de Chenaud comme syndic, fut contestée. Il y eut injures, procès, mais son élection fut reconnue légitime.	
Dom Antoine Chenaud	1739
Marie François de la Briffe, abbé aussi d'Obazine (Dictionnaire des paroisses du diocèse III, 375).	1751

Liste des curés et vicaires

Vers 1348. Gérald de Vart ou de Varte.	
1605	Geoffre Chouviac.
1618	François Fayolle.
1666	N. Montagnac.
1673	Pierre Bussière.
1698	Jean Gauthier fut enterré dans l'église le 5 novembre 1740 eut pour vicaires Besse, Ramigeon, Juge.
1741	Mathieu Belarbre qui eut pour vicaires : Beauve, Besse, Manyaux, Goudrias, Estrade Jurbert, Chauffour, Leynié, Bigeard, Bordas, Cruvillier, Radigeon, Tandeau, Houpin.
1775	Tandeau, vicaires Brousse, Fourest, Bardy, Dupuy, Guzier, Bourdais, Darsonval.
1778	Roume.
1790	Tandeau Mathieu.
De 1794 à 1797 il n'y a pas de curé.	
1797	Tandeau Mathieu.
1803	Bordas Jean-Baptiste
1805	Pierre Dessus.
1822	Julien Romanet.
1839	Jean-Baptiste Personne Devaux.
1832	Léonard Badour.
1837	Jean Brun qui fut chanoine honoraire.
1843	Michel Bardou.
1881	Siméon Pasquet.
1888	Léonard Cavert.
1895 (14 mai)	Jean-Baptiste Celerier.
1919 (mars)	Jean-Baptiste Dégergy.
1954 (mars)	Firmin Mazeaud
23 Décembre 1990 dc de Firmin Mazeaud. Depuis, il n'y a plus de curé à Saint Ybard, celui de Lubersac le remplace.	

ÉGLISE ET CHAPELLES DE LA PAROISSE



L'église actuelle mesure 50 m 82 comme nous l'avons vu d'après les donations faites par Guy et Archambaud, l'église remonte au moins au X^e siècle, le portail au cintre partagé avec sa façade ornée de moulures rondes et d'étroites colonnes indique qu'il a été fait au XIII^e siècle. A l'entrée de l'église une tribune, les murs de la nef sont pleins, c'est à dire sans fenêtre, ornés de deux tableaux, l'un représente l'Assomption de la Sainte Vierge, de Murillo, célèbre peintre espagnol élève de Vélasquez 1618-1682 (ce tableau n'est qu'une copie du maître). L'autre tableau représente la Charité, d'Andrea del Sarto, dit Vannuchi, peintre italien, 1488-1530 Ce tableau a disparu de l'église depuis 1950 environ. Ces deux tableaux ont été donnés par l'état.



La voûte, au-dessus de la nef jusqu'au sanctuaire, a deux travées séparées par des nervures en relief de 10 centimètres, qui supportent les lambris. Primitivement, la voûte était en pierre, ce qui l'indique c'est le départ des nervures qui sont en pierre, la voûte des chapelles est dans le même genre que celle de la nef ; nous verrons les diverses réparations successives qui ont été faites à l'église. La voûte du chœur est en pierre, un bel autel qui date de plus d'un siècle et demi, les deux colonnes torses et le fronton du retable méritent quelque attention, le nouveau clocher date de 1894. Les deux chapelles sont dédiées, l'une Saint Joseph, l'autre à la Sainte Vierge.

Attenant à l'église, était un cimetière jusqu'à l'année 1850. Ce cimetière mesurait 218 mètres environs lors du transfert de ce cimetière, on trouva des vases funéraires portant des marques d'incinération qui indiquent que Saint-Ybard est très ancien.

Saint Marc. Au Nord du bourg, à l'embranchement de la route d'Uzerche et de Lubersac est un petit oratoire de quatre mètres carrés environ élevé en l'honneur de Saint Marc, la statue de saint n'existe pas, on l'a remplacé par une statue de la Sainte Vierge. Elle était à Paris dans le passage de la Vierge qui donnait sur la rue Cler, dans le VII^e, avant qu'il soit démolie. Cet oratoire est un but des processions de Saint Marc de la Fête-Dieu de l'Assomption. C'est la famille Brugère est ses héritiers qui l'ornent les jours des processions.



A 500 mètres plus haut, sur la route de Lubersac, se trouve la chapelle de Saint-Roch, à l'ombre des châtaigniers. En 1705, elle reçut un don de Dupuy, seigneur des Granges du Puy, procureur du roy au sénéchal d'Uzerche, elle fut réparée en 1722 lors d'une peste qui régnait à Tunis à Lisbonne, à la Rochelle, et qui s'étendit en Limousin. Dès que la réparation fut commencée, la peste cessa dit-elle. Tradition. Elle fut bénite en 1742, le 3 mai, par l'abbé de Vigeois, grand vicaire de Limoges, accompagné de M. Vincent, curé de Vigeois en (1745), elle fut pavée en 1776, peinte en 1787.

Le village de Saint-Roch avait autrefois une vingtaine d'habitants est aujourd'hui détruit.

En l'an IV (1796), la chapelle se maintenait dans un châtaignier veut dire, à mon avis, que la chapelle étant fermée, on vénérât la statue de Saint-Roch dans un châtaignier où on l'avait cachée. C'est autour de cette chapelle qu'on se réunit le 16 août pour fêter Saint-Roch. Une herbe appelée herbe de la peste est bénite, elle est mise dans les étables. On bénissait aussi l'eau de la fontaine très vénérée par la dévotion publique. (Notice sur cette herbe très connue) Cette fête de Saint-Roch, quoique patron secondaire, a remplacé celle de Saint-Ybard,

patron principal fête jusqu'au XVIII^e siècle le 1^{er} juillet.

Le jour de la fête de Saint-Roch, un certain nombre de messes sont dites à la chapelle à l'intention des familles qui les demandent. Il y vient beaucoup de monde. La chapelle est longue de 14 m 52.

Eglises ou chapelles disparues

A Leyrat, il y avait une église au X^e siècle qui fut donnée à l'abbaye d'Uzerche en même temps que celle de Saint-Ybard.

A Grateloube, la chapelle Sainte Madeleine appartenant en 1185 à l'abbaye d'Uzerche était et y demeurera de l'élection de Limoges, même quand Saint-Ybard fut de l'élection de Brive.

Au moulin de Bialet, une chapelle près de la cascade Champeval plaçait l'ancienne prévôté bénédictine des forges de Bouchiat, dépendance de l'Abbaye de Vigeois.

Au Claux -Fage, une chapelle, dédiée à Saint-Jean, incendiée en 1620 par les troupes du duc d'Epéron qui brûla aussi Uzerche. Les habitants du Claux-Fage payèrent la rente à l'abbaye d'Uzerche jusqu'en 1789.

Près de l'église, une chapelle dédiée à Saint Blaise cette chapelle fut ruinée en 1746, elle levait des rentes au Mons aux environs au 18^e siècle.

Au Cloup il y avait un oratoire dans ce village, dans un pré au-dessous, au sud-est de chez M. Pouyade, il y a de grandes ruines où furent trouvées des colonnes la suite aux fouilles faites par M. Pouyade.

Au château, à 300 mètres du bourg, il y avait une chapelle castrale intérieure dans le bas d'une des tours, Jeanne de Meillars, femme de Jacques des cars, fit construire une autre chapelle extérieure en 1642 et y fut ensevelie en 1650.

Cours d'eaux situés sur la commune :

Au Sud une Rivière : La Vézère.

Au Nord : L'Auvézère.

Allant vers le Sud :

Ruisseau du breuil :

Ruisseau de Baby :

Ruisseau de Saint Ybard :

Allant vers le Nord :

Ruisseau du Tronc :

Ruisseau du Cay :

Ruisseau du Chastre :

Ruisseau de la Roche :

A l'Est allant vers l'Ouest :

Ruisseau La Brune

Noms des Lieux.

Le BOURG



Place de l'église en 1925.

Maisons dans le bourg en 1753.

Maison à un étage, une grange-étable, une Boulangerie et cours appartenant à Joseph Houpin, contenance 23 perches.

Maison à un étage, une grange, étable, cour appartenant à la dame Chevallier, logement du sieur curé 8 perches.

Mazure grange de François Brugère, cabaretier, 1 perche.

Une maison à un étage, écurie, cour, de Jean Reyrolle, cabaretier, 9 perches.

Maison à un étage, écurie, de François Brugère, cabaretier, 4 perches.

Maison à un étage, écurie, de Denis Delord, 4 perches.

Maison à un étage, pavillon écurie, deux granges, écurie, étables, cour tenant, 4 vaches, 2 cochons, un cheval de selle, un cheval d'Arras appartenant à Chauffour, 35 perches. Un oratoire St Blaise au sieur Chauffour, 1 perche.

Maison basse, écurie de François Brugère, 8 perches.

Une grange-étable tenant deux vaches, dix brebis, une truie et 1 cheval pour le service de François Brugère, 3 perches.

Maison basse-cour, séchoir, de Chauffour, 9 perches.

Grange étable du Sieur Reyrolle, 4 perches.

Maison à 1 étage, écurie de charge, boulangerie, cour, de Gabriel Dupuy, 13 perches.

Maison basse et courtilage de Chauffour, 2 perches.

Un Chauffour, de la Motte et de la Valande demeure au bourg au 18^e siècle.

En 1996 - Nombre de maisons : 35 Nombre d'habitants : 99

Y demeurent : les familles Brauge, Baptiste - Dubois, Serge - Charliac, René - Fournol, Joseph - Combe, Marc -Hoel, André - Bureau, Paul - Pohu, Guy - Doulet, Xavier - Hoel - H - Terracore, Henri - Besse, Charles - Dufaure, Jacques - Frideloux, Didier - Bazin, Robert - Longy, Gilbert - Mathieu, Philippe -Moulinier, Jean-François- Bouchiat, Jean-Louis - Morruzi, Pascal - Metail, Jean-Marie - Colona, Jean-Pierre - Troussel, Maurice - Bordas - Mendez -et Du Verdier, Gilles - Reyrole, Bruno - Delage - Soulet, Joseph - Faurie, Armand -Graminies, Mélanie - Beytout, Pierre - Sardenne, Albert - Du Verdier, Marie - Pradinas - Chanconie, Louise - Lambert, Olivier .



Anciennes Ecoles Garçons et Files, Mairie de Saint Ybard.

BABY - altitude 356 mètres (Babu) Pays à cerises.

Un moulin et un papetier s'y trouvaient dans l'ancien temps.
6 maisons, 7 ménages, 44 habitants d'après le recensement de 1891.
Une école de hameau en 1882.

Nous y trouvons :

En 1650 : Le chef papetier Lamy.

Léonard Baby dit Rousseau.

En 1743 : Maurie.

En 1744 : Jean Géréte

En 1763 : Gilles Brugère, Pierre Baby, Guillaume Bouchiat, Pierre Périssou, Pierre Géréte,
Pierre Parot, François, Pradeau, Louis Besse, Pierre Masmichel,

En 1765 : Guillaume Bouchiat.

En 1778 : Jean Labiche, Macelle Géréte.

En 1786 : Gilles Brugère, Pierre Baby, Pierre Pareau, Pierre Masmichel.

En 1900 : Chouffour, Jules Bouchiat.

En 1996 - Nombre de maisons : 3 Nombre d'habitants : 8

Y demeurent les familles Lionet, Pierre - Bosselut, Jean - Peygourdi, Claudine - Ducay, Marie.

BIALET

2 maisons - 2 ménages - 9 habitants en 1900.

En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 2

Y demeurent la famille Poussot, Louis.

MOULIN DE BIALET

Ancien moulin n'existant plus se trouvant au-dessous d'un très grand étang actuellement une prairie. Il a été emporté par les inondations de 1783.

Une série de cascade s'y trouve. Elles sont classées et ont été nettoyées par les membres de la municipalité et leurs amis en 1993 et 1994.

Il y avait au départ dans le lit du ruisseau une pierre arrondie d'environ trois mètres de diamètre qui été posée sur trois autres pierres plus petites.

On l'appelait la pierre du Diable. Elle était comme une pierre tremblant et servait assuré t'on de borne commune ou de point de repère pour divers héritages.

Combet Signalé les Restes d'une ancienne Chapelle non loin il y avait des villages qui portaient les noms : du Breuil, de Chastre et de L'Oreille Froide Tous été déjà détruit en 1870.

BOIS LA GANE (Eau courante) situé entre la D 54 (st Ybard Uzerche) et la Gardias.

1 maison - 1 ménage - 3 habitants en 1900.

Nous y trouvons en 1996 : 1 maison - 1 ménage - 1 Habitant.
Dubois Marie-Louise

BOIS MARCHAND (Le Bois) situé entre Maligne et le Rousselet

1 Maison - 1 ménage - 3 habitants en 1900.

BORDERIE (La) (de Bordaria, Ferme)

Village détruit au XVIII siècle se trouvant dans la Vernouille.

S'y trouvait :

En 1631 : Jean Grapazy, Maçon et fermier de François des Cars.

BOUCHIAT (Bouch, Tallis) Altitude 327 mètres
(nom d'origine gallo romaine)

Bouchiat connu par une ancienne famille du nom, les Pérusse s'appelèrent de Bouchiat en 1100 et par divers dons faits au XII^e siècle à l'abbaye de Vigeois. La Bourdarias, seigneurie d'un membre de la famille de Montgibaud dont un autre membre habitait au XVI^e siècle le bourg de Saint-Ybard, ce seigneur ne serait-il pas Baffard qui était seigneur de la Bourdarias au XVI^e siècle.

Bouchiat était un repaire où on se réfugiait en cas d'alarme, il y avait 61 âmes, avait une manse de Dominia (Parajon) Bonius (un de Bony ?). Ce Bonius, en 1120, compte parmi les donateurs de l'abbaye de Vigeois ainsi que vers 1115 et vers 1137 Raymond dont le cartulaire contient des lambeaux généalogiques. Pierre de Garmaze (de St-Martin sept pers) y donna des biens à Vigeois vers 1100. Douze ans plus tard eurent aussi les Perusse. Durnaz et Aymeric et Raymond en 1194. L'ex prévôté ecclésiastique de Faye Bouchiat, membre d'Uzerche, semble devoir se placer ici près de la Forge dite la Batterie, vers 1620, dans un îlot de la Vézère, sur le territoire de Saint-Ybard, elle fut détruite par une inondation. Nom porté par la famille de Bouchiat Seigneur de Salon donateur de l'abbaye d'Uzerche en 1115, 1120, 1137 fief de la famille Pérusse des Cars.

En 1678, un Jean Bouchiat de ce village ayant emporté un bassin appartenant à Maret, ce dernier, avec quatre de ses métayers, battit Bouchiat, l'emmena dans sa maison, le lia, le garrotta.

On y trouve :

En 1650 : Jean Brugier dit Croyant, Jean Bouciat dit Reytre.

En 1763 : Jean Bouchiat. Jean Charbonnet, Léonard Bouillac, Daude, Manigne, Pradeau, Cousmagnac, Sermandiéras, Baleix.

8 maisons- 8 ménages 53 habitants en 1900.

En 1996 - Nombre de maisons : 4 Nombre d'habitants : 11

Y demeurent les familles Bouchiat, Charles - Valette, Jacques Freyssinet, Jean - Philippe - Hilaire Ferdinand.

FORGES DE BOUCHIAT

Situées sur un côté et une île sur la Vézère près de l'embouchure du Ruisseau de Saint Ybard fut détruite en 1617 suite à une inondation. Sur la berge on y voit encore en 1996 les restes du haut fourneau.

Dans les Rochers de Bouchiat en 1789, le 30 juillet la population de Saint Ybard y trouva refuge.

LAS BOURDARIAS

La Bourdarias appartient à Chauffour, bourgeois seigneur de la bourgeoisie titrée au 18^e siècle. Ce Chauffour était le frère de celui qui habitait au bourg et qui s'appelait de la Motte et de Lalande.

1 maison - 1 ménage - 10 habitants en 1900.

En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 5
Y demeurent les familles Lacroix, Louis - Lacroix, Raymonde.

MOULIN DE BRACHET Altitude 350 mètres.

Sur le Ruisseau du Cay et de la Roche s'appelait aussi Moulin de Pidrot.

1 maison - 1 ménage - 4 habitants en 1900.

On y trouve en 1786 Etienne Brauge, meunier.

Au-dessous de ce moulin se trouvait au XV siècle un étang un colporteur y fut trouvé assassiné.

En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 4
Y demeurent : : Duchantre, Antoine - Regaudie, Aimée et Raymond.

LE BREUIL (de Brolium, bois nom d'origine gauloise) Village détruit près de Bialet.

LA BRUGERE (déformation du nom de la plante " la Bruyère ") Altitude 412 mètres.

4 maisons, 4 ménages, 21 habitants en 1900.

En 1120 fut donné par Bernard de Lemotges à l'abbé d'Uzerche.

En 1654 à Madame Fayolles.

On y trouve-en :

Ce village était une seigneurie des Houpin, simple bourgeois au 18^e siècle.

1712 : François Lavaud

1726 : Jean Labrot, Faure

1763/86 : Pierre Bouchiat, Guillaume Margnac, Pierre Pouyade, Jacques Lavaud.

En 1996 - Nombre de maisons : 3 Nombre d'habitants : 4
Y demeurent les familles Sardenne, Eric - Letessier, Bernard - Dupuy.

BUGE- CHEVADE La Maison isolée près de la Faye détruite en 1872.

LA BURGADÉ Village disparu qui se trouvait vers la Croix et la Roche Bayard.

LE CAY (Clôture, enclos)

S'écrivait aussi le Quay et s'appelait en 1605 La geneste.

2 maisons - 2 ménages - 16 habitants en 1900.

On y trouve en :

1650 : Jean Ducays dit Rigassou.

1722 : Léonard Ducays dit de Maumet son épouse, Jeanne Lavaud.

1763/70 : Jean Sermadiras, Jean Ducay dit barbe blanche, Léonard Bournazel, Léonard

Pouyade, Vincent Ducay tailleur, Pierre Belhomme.
1772 : Gervais Laforet y décède à 82 ans - Jean Lafon à 72 ans.
1786 : Léonard Pouyade, Mathieu Laleu, Vicent Ducay.
1899 :Léonard Dupuy adjoint au Maire.

En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 2
Y demeurent Dupuy, Jean-Pierre et Marie-Rose - Couloumy, Paul.

LE CHALLAR (Repaire Maison forte) disparu se trouvait près de la Châtaigne.

LE CHASSAING (de chassan le chêne)

4 maisons - 4 ménages - 8 habitants en 1900.

On y trouve :

En 1624 : un sieur dit gargantua y possède un jardin. Pierre chassain, Jacques Ducloup.

1670 : Antoine Sanconnyet son fils tailleur

1763 : Pierre Sardenne, Léonard Bournazel tisserand.

1786 : Massonnie, Chadal, Arnaud.

En 1996 - Nombre de maisons : 1 Nombre d'habitants : 3

Y demeurent la famille Seyral, Dominique.

CHASTRE (de Castra, camp) Hameau détruit près de Bialet.

LA CHATAIGNE (se trouvait au nord-ouest de la commune hameau disparu)

1 maison - 2 ménages - 8 habitants en 1900.

On y trouve en :

1646 : Pierre Rebouille, métayer.

1650 : Jean dit Brachet.

1702 : Léonard Brachet dit Basagne, Léonard Brachet tuilier, Jean Séguinaud, Jean Marcou.

1726 : Jean Combe dit Maramen.

LE CHATAIGNER jadis Le Chastanier

Le Châtaignier où fut une commanderie (prieuré). En 1181, Geoffroy de Pérusse concède en pure aumône aux frères du Chastanier le droit de pacage pour leurs animaux en sa terre et ce que l'abbaye de Dalon (S.-Trie, Dordogne) de laquelle dépendent le Chataignier, pourra acquérir de ses vassaux en la paroisse de Saint-Ybard, il lui avait donné aussi le Mas-genrel (la Gendrie), sa femme Senégonde confirma ses donations d'après un acte trouvé sans date. Albert Faurie donna aussi à Dalon de même que Guy Durnais et Ugo Sarazac ; Almodis Fruine, femme de Geoffroy Pérusse fut bienfaitrice en 1182. Le Chataignier fut aussi une seigneurie d'une famille noble au nom de Chauviat alliée à la maison des Cars et habitant Saint-Ybard Chauffour donné par les barons de Bré, au XII^e siècle, à l'abbaye de Vigeois.

1 maison - 1 ménage - 7 habitants en 1900.

On y trouve en :

1673 : Geoffroy Chounias.

1715 : Jean Séguinaud.

1763 : Jean Chastaing, Crépin Malvial.

1786 : Léonarde Sadarnac veuve Guillot.

CHATEAU GAILLARD

1 maison - 1 ménage - 3 habitants en 1900.

CHAUFFOUR ou CHAUFOUR Altitude 465 mètres. (venant du latin four à chaux)

2 maisons - 2 ménages - 13 habitants en 1900.

On y trouve en :

1500 : Jehanton père de Jehan.

1755 : Etienne Bourdarias.

1758 : Pierre Pommepuy.

1763 : Léonard Sadernas, François Bardon dit Gérenne.

1764 : Marie Pouyade.

1765 : Françoise Pommepuy.

1768 : Bourdarias, Lavaus, Peyrefitte.

En 1996 - Nombre de maisons : 5 Nombre d'habitants : 16

Y demeurent les familles Rhetier, Alain - Lalardie, Françoise - Gadaud, Robert - Borde Yvonne - Reix, Marcel - Debernard, Jean-Paul - Perrin, Gilles.

CHEZ BARBE

Maison isolée à proximité de La Vernouille détruite en 1860.

CHEZ BOUCONNAUD

Maison isolée à proximité de La Vernouille détruite en 1860.

CHEZ COMBE (vallée étroite)

1 maison - 1 ménage - 4 habitants en 1900.

CHEZ GRAPAZY (Village non retrouvé)

1 maison - 1 ménage - 5 habitants en 1900.

On y trouve en :

1616 : Grapazy dit Picque.

1698 : Jean Grapazy roudier.

1756 : Grapazy, Léonard Brachet dit Bassagne.

CHEZ MALANE

Maison isolée à proximité de La Vernouille détruite.

CHEZ PIDROT voir Moulin de BRACHET.

CHEZ TONNEAU

Propriété englobée à la Vernouille au XVIII.

LA CHEZE (de casa habitation)

4 maisons - 4 ménages - 27 habitants en 1900.

On y trouve en :

1756 : Claudine Laforêt.

1763 : Noël Roume, Jean Reyné, Antoine Borde, Jean Besse, Aymard Braschet Gabrielle Delclaux, Jean Lavaud.

1786 : les mêmes plus François Sermandiéras, Jean Brise.

En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 3
Y demeurent les Lenoir, André - Jean-Claude - François.

LE CLAUD (Clos ou Claux) Altitude 360 mètres.

Moulin et étang sur le ruisseau La Brune.

6 Maisons - 8 ménages - 32 habitants.

On y trouve :

1763 : Gabriel DUMAS meunier. François Montagne, Antoine Gabinet, Jean Salviat, Jean Baleix, Léonard Sardenne, Faure.

La famille Dumas possède toujours ce moulin, Jean Jacques est en 1996 Maire de la Commune.

En 1996 - Nombre de maisons : 10 Nombre d'habitants : 24

Y demeurent : les familles Plas, Pierre - Dumas, Jean-Jacques, Maire et Dumas, Céline -Lalinde, Christian - Duvert, Marie-Thérèse et Léonie - Lalinde Gislaïne et Virginie - Peucke, Laurent - Simonet, Louis - Février, Jacques

LE CLAUD FAGE (Fage = Hêtres)

5 maisons - 5 ménages - 32 habitants en 1900.

Une chapelle Saint Jean s'y trouvait en 1600. Elle a été détruite par un incendie.

En 1996 - Nombre de maisons : 3 Nombre d'habitants : 2

Y demeurent : la famille Dauriac, Martial.

LE CLOUP (Cliaup en patois clos ou enclos) altitude 440 mètres.

8 maisons - 8 ménages - 51 habitants en 1900.

On y trouve en :

1613 : Etienne Du Cloup.

1624 : Jacques Ducloup fils de Léonard.

1643 : Jean Ducloup dit Belhomme.

1665 : Guillaume et Pierre Sardenne Théve Ducloup (mazelier) Boucher, Meunou laboureur à bras.

1681 : Montagnac Jean.

1724 : Mathurin Devaux Léonard Brachet Géraud Pignot, Léonard Belhomme, Léonard Duclou dit l'Espérance, Jean Ducay dit Maumet.

La famille Pouyade-Ducay du Cloup à eu une de ses femmes Suzanne DUCAY qui peu après la révolution mourut en odeur de Sainteté Elle alla chercher des étrangers en perdition par temps de neige dans les bois vers la Chapelle saint Roch sans que sa lampe s'éteigne malgré la tempête fit quelques prédiction (trois ans avant la venue du pape Pie VII à Uzerche) en 1789 cacha les vases sacrés dans le champ du Pérassou et la statue de Saint Roch dans un arbre.

Divers objets romains y furent découverts tuiles poterie bronze etc..... par Léonard Pouyade en 1896/97. une suite de murailles maçonnées à la chaux, se prolongeant sur quatre-vingts mètres, coupées de murs de refend qui forment plusieurs pièces dont l'une est pavée de briques, des colonnettes de granit ont trouve leur place dans la maison construite par le propriétaire.

Point de vue sur les Monédières, le Mont Gargan ect...

En 1996 - Nombre de maisons : 5 Nombre d'habitants : 10

Y demeurent les familles Pouyade, Edmond - René - Mazeaud, Louis - Bayard, Jean - Proulhac, Catherine - Correia, Abel - Dumont.

MOULIN DE COCAN



1 maison - 1 famille - 7 habitants.

En 1763 s'appelait Moulin de Cacaud (moulin à noix) y habitait alors Jean Quercy et Léonard Chassaing meuniers.

En 1786 s'y trouvait Bertrand Bordas meunier.

En 1996 - Nombre de maisons : 1 Nombre d'habitants : 3
Y demeurent Hilaire, Jeanne et Henri et Mimi.

LA CROIX

4 maisons - 5 ménages - 25 habitants en 1900.

On y trouve en :

1650 : Léonard Bouchiat, Jean Maurie dit Redon.

1763 : Jean Puyaumont, Christophe Belette, Léonard Peyrat Marsaleix.

1786 : Léonard Chassaing.

En 1996 - Nombre de maisons : 4 Nombre d'habitants : 11

Y demeurent la famille Laleu, Serge et Laleu, Marie- Couloumy Irène et André.

LA CROIX DE PINGRIEUX

5 maisons- 5 ménages - 14 habitants en 1900.

En 1736 y habitent Pierre Moussous et Crouchet.

En 1996 - Nombre de maisons : 10 Nombre d'habitants : 15

Y demeurent Raymond, Léonie et Léontine - Marliac Gisèle- Jean-François et Isabelle - Dumont, Monique - Gagnols Demars, Christian - Kammerer, Yves - Puyaumont Annie - Yvant et Sandrine - Bruneau, Corinne - Albucher, Jean-Marie - Couloumy, Roger - Lenoir, Claude

LA FAYE (Fagus Fayard = Hêtre) altitude 405 mètres.

De la féodalité de Sandille, de St-Yrieix puis de la Chapolie, docteur en droit, en 1398, enfin du seigneur de Pompadour au 18^e siècle.

2 maisons - 2 ménages - 9 habitants en 1900.

En 1604 se trouvait au-dessous un étang et un moulin de La fayolle appartenant à Pierre et Jacques Bessac.

On y trouve en :

1621 : Jacques et Tony Dupont.

1626 : Lachenaud, Dupont Dit Périgou Léonard Brachet dit Mamy, Jean Jeannet dit Bardy.

1634 : Peyrichou.

1643 : Peyrot, Anne Boriaud, Blaize de la Poutoune, Pruneau, Peyre Brachet tailleur.

1650 : Blaise Dupont tailleur.

1665 : Pay Dupont Tailleur, Jean Mimou, Léonard Séguinaud, Jean Grapazy maçon, Pierre Dupont, Nanan cuisinier.

1683 : Léonard Debardon.

1704 : P Chastagnier.

1763 : Xavier Laporte, Jeanne Tambour, Combe, Chauffour, Montagnac, Léonard Réal.

1786 : Philippe Barbazange, Guillaume Tamin, Leygnier de Saint Georges.

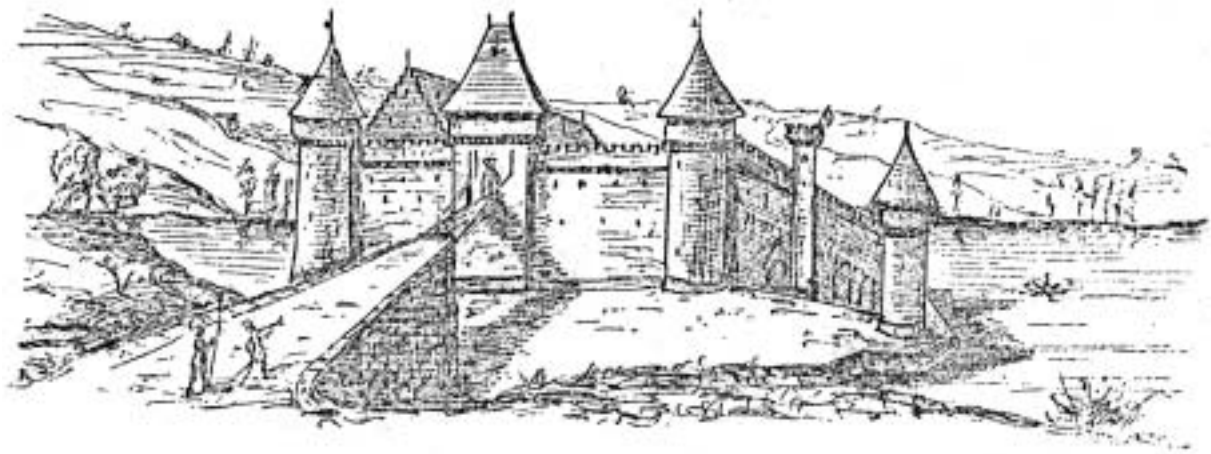
En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 4

Y demeurent : Lacroix, Jean - Dupuy, Emile, - Pages.

CHATEAU de GARABOEUF
ou CHATEAU DES CARS
ou CHATEAU DE SAINT YBARD.



Le Château de Garaboeuf était situé le long du ruisseau près de la forêt du nom de Garaboeuf. Ce château était la demeure de la famille de Peyrusse qui était connu à Saint-Ybard avant le XI^e siècle. Elle est propriétaire à Bouchiat vers 1100, ils prirent même le nom de Peyrusse de Bouchiat au XII^e siècle. En 1181 : Geoffroy Peyrusse fit un don à la Commanderie du Chateignier et furent aussi témoins de dons faits par les Vicomtes de Limoges.



Vue du château reconstitué à l'époque.

C'est en 1316 que les Peyrusse prennent le nom de des Cars.

On ne connaît pas le rôle militaire, certainement important, joué par le château de Garaboeuf tout au long du Moyen Age et durant les guerres de religion.

La commune Les Cars est une commune située sur le du canton de Chalus (Haute Vienne). Le Château de Garaboeuf appartient à la famille Peyrusse de 1418 à 1643, année où il fut partiellement détruit. Il était de la juridiction de Brévers (1600) et de la sénéchaussée de Limoges au 16^e siècle.

Le château de Château de Saint-Ybard appartenait à la baronnie de Bré qui s'en dessaisit en la personne de Catherine Chazeron, veuve de Gilibert VI Aubert, arrière petit-neveu d'Innocent VI, en faveur d'Audouin IV de Peyrusse qui lui acheta avec le château de Saint-Ybard le bourg entier du chef-lieu.

Ce même Audouin IV de Peyrusse fit hommage huit ans après en la châtellenie d'Ayen de son château de Garaboeuf.

L'inventaire, réalisé le 30 mai 1616, au décès de Léonard II des Cars nous apprend que le château, habité très irrégulièrement, ne contenait, en fait des meubles, et l'indispensable.

Le juge ordinaire de la juridiction Jehan Joyet, y signale néanmoins, dans les trois étages des tours, une pièce de canon. cent vingt-cinq piques et... quarante barriques de vin.

Le lieu de Saint-Ybard et le château passèrent ainsi au dernier des Audouin de Péyrusse, c'est à dire à la branche cadette qui habitait surtout à Saint Bonnet la Rivière et assez rarement au château de Saint-Ybard, mais donna son nom à un membre de la famille Henri des Cars surnommé M. de Saint-Ybard qui fréquente, hôtel de Rambouillet et se laisse entraîner par la duchesse de Chevreuse dans un complot contre Richelieu puis dans la Fronde, ce qui lui vaut l'exil de la Cour. (1648- 1653). Sa nièce Jeanne des Cars, unique héritière de la branche, en porta les biens à la famille de la Renaudie, elle eut un fils mort sans alliance, qui avait le titre de comte de Saint-Ybard.

Son frère aîné, Jacques, dispute le titre de comte des Cars à un lointain cousin et réside souvent à Saint-Ybard où il est inhumé en 1651. Il avait épousé Jeanne de Meilhards qui, protestante, se fait bâtir, dans le château, une chapelle domestique. Leur fille unique Jeanne, se mariant avec son cousin Charles des Cars, ramène la châtellenie dans la branche aînée.

Le château ne sera plus habité qu'à intervalles irréguliers.

La chevauchée du duc d'Epéron qui voulait s'emparer d'Uzerche. Il pille et brûle nombre de villages de la paroisse n'épargnent peut être pas le château, bien qu'il titre un ennemi de Richelieu, le second fils de Léonard II.

Le château de Saint-Ybard est situé à 300 mètres du bourg sur l'étang de Garaboeuf qu'on appelle aujourd'hui du château. Une partie du château est encore visible, les remparts et leurs trois tours sont détruits jusqu'à une hauteur de 5 à 6 mètres. La tour du château lui-même est crénelée et mieux conservée que les autres, c'est dans cette tour qu'était la chapelle castrale. On peut voir encore à la

porte d'entrée la place des chaînes du pont-levis et d'une herse au-dessus de la porte sous les armes de la famille : De Gueules au pal de vair avec le lambel de bresure de la branche cadette de Saint-Bonnet. Sa devise était " Fais que dois advienne que pourra ".

La suzeraineté du lieu de Saint-Ybard avait appartenu au vicomte de Limoges mais il n'avait que le droit de l'hommage et la paroisse formait une juridiction à part qui appartenait à la famille des Cars. A partir du XV^e siècle jusqu'à la révolution. La châtelainie et la juridiction comprenaient les villages du Chateignier, du Puy au Mont, de la Pouyade (où il y avait une voie ancienne), de Sermadiras, de la Chèze, du Pont la Fage, de la Fage, de Maligne. de Bouchiat, de Mont-Fumat, de la Croix, du Rousselet, de Royère, de Pingrieux, du Breuil, de la Grillère, de la Maurie, de la Châtaigne renfermant le repaire du Chalard, de Sarazac, de Brugière, plusieurs de ces villages vinrent du seigneur de Salon en 1605, trois moulins 6 domaines, les étangs du Puy au Mont, un moulin à blé et à papier existant vers 1676, ce moulin était dit de l'Isle d'Uzerche, moulin du Puy au Mont, à Bialet le long de la cascade sur le ruisseau de Saint-Ybard. Jean Duboy de Pervieux, d'Arnac-Pompadour, se noya dans ce moulin. Les décimes étaient inféodés dans les paroisses de Saint-Pardoux - Saint-Martin -Condat. Le 14 août 1601, Jacques des Cars, comte de St Bonnet, autorise N... a établir sur le ruisseau dit de Puymalie défluent vers le repaire au lieu du Puy-la-Vergne de Saint-Ybard, une fonderie à fondre le fer et faire le fil de fer moyennant une rente de 7 sols 6 deniers.

La maison Ducale des Cars pourvue aux siècles derniers de la principauté de Carency Claude des Cars, prince de Carency, demeurant au fief et à la châtelainie de la Vaugutyon, Haut Limousin, 1585, des baronnies d'Aixe Lasfours (1^{ère} baronnie du Limousin), Masseret, Juillac, etc. marquisat de Ségur et d'Excideuil, des vastes châtelainies de la Vauguyon, la Renaudie, Rochefort, Sereilhac, Nexon, Beaufort, Saint-Bonnet-la-Forêt, Saint-germain etc... Coseigneurs d'Allasac, fiefs de la Panéterie, Chatel Guyounène, la Perche et quantité d'autres, la maison ducale des Cars est fixée aujourd'hui principalement au château de Sourche dans le Maine, le duc des Cars, son chef actuel, représente par sa générosité de caractère et son zèle pour les œuvres de reconstitution sociale et religieuse une souche vieille de 10 siècles puisqu'elle remonte au chevalier Aimery de Pérusse, né vers l'An mil, attendu qu'on le trouve témoin en l'an 1027 du don de l'église de Boieseuil, Haute-Vienne, à la cathédrale de Limoges.

On lit dans un essai des paroisses de l'élection de Brive vers 1666.

(Saint-Ybard M. le comte des Cars en est seigneur, il demeure aux Cars dans le haut Limousin, fait recevoir ses rentes par un receveur qui en use bien à présent, ayant fort incommodé les tenanciers par le passé, la rente y est forte et on paye une coupe et demie par sestier. Le sieur Montagnac en est curé, dépend de la nomination du prévôt qui lui donne 100 cestiers seigle, 6 cestérées froment, 4 cesties d'avoine, 6 Agneaux, le tiers du chanvre et le casuel, le tout peut valoir 600 livres par an. Il est brave homme, son église est mal tenue, est du diocèse de Limoges. La paroisse est toute en métairies appartenant à M. de la Vernouille et aux habitants d'Uzerche. La moitié d'icelle (paroisse) est en assez bon pays et l'autre est ingrat, n'ensemencent les terres que de deux en deux ans, faut 20 cestérées de terre, 15 journaux de pré et 10 cestérées de bois pour une métairie d'une paire de bœufs qui vaut 3000 livres. Les terres produisent également chaque année 3 cestérées pour un, ont quantité de châtaignes, font des nourrisages de bœufs et de pourceaux qu'ils vont vendre à Lubersac, Pompadour et Masseret.

En 1747, le comte des Cars jouit à la main du bien pour un revenu de 443 L plus pour ses huit domaines 1545 L et des rentes.

En 1780 Le receveur du château était Aymar Pineau.

Le château, vétuste mais encore habitable, sera démoli en 1794.

Il n'en reste que des fondations.

Il a appartenu à cette famille jusqu'à la confiscation des biens sous la révolution en 1793.

Il a appartenu ensuite à Dufaure imprimeur à Versailles puis Madame Betoulle sa nièce qui en 1908 sur les ruines construit une ferme.

En 1900 : 1 maison - 1 ménage - 9 habitants.

En 1996 - Nombre de maisons : 1 Nombre d'habitants : 3
Y demeurent la famille Chassaing, Albert.

LAS GARDIAS (de Gward) Poste militaire pour garder une position.

1 maison - 1 ménage -10 habitants en 1900.
Léonard Borde y demeurer en 1786.

En 1996 - Nombre de maisons : 1 Nombre d'habitants 2
Y demeurent : la famille Blanc, Patrick.

GARENNE DE GASSIERE (La)

1 maison -1 ménage - 4 habitants.

LA GENDERIE

2 maisons - 2 ménages - 10 habitants en 1900.

Ancien nom Mas-Genrelen 1763/83.

On y trouve l'Abbé Permelet professeur de mathématiques, Chassaing, Sermadiras et Antoine Ducay.

En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 2
Y demeurent Lespinas, Léontine- Dupuy, Alfred.

LE GOT ou le GUAL ou le GUE DE L'ANAUD (Gué)

1 maison - 1 ménage - 5 habitants en 1900.

Il y avait un petit repaire où l'on se réfugiait en cas d'alarme. Si le repaire devenait insuffisant, on se retirait à la grande caserne du château.

Lieu rapproché de la Vézère que l'on peut passer sans danger un rocher de la rivière s'appelant l'ânon à cause de sa forme.

LE GOUMAREIX

Le Goumareix, connu au 12^e siècle par un personnage qui avait ce nom.

On y trouve en :

1590 : Léonard Fils de feu Sartiron, Jehan dit le Crubidour.

1635 : Fernand et Pierre Pouget, Jacques Bisaugeix, Pierre Ballet, Jacqueline Deboncoeur.

1763 : Jean Montagnec Tailleur.

1709 : Pouget dit Brogar.

1740 : Jacques Labiche.

1763/86 : Jean Labiche, Jean Chassaing Jean Lacombe, Léonard Bordeas, Sermadiras, Jeanet Aymard Brachet, Pierre Rabe, Jean Condé, Chabassier, Labrot, Manigne, Bardot.

9 maisons 10 ménages - 46 habitants en 1900.

En 1996 - Nombre de maisons : 5 Nombre d'habitants : 11
Y demeurent : : Dupuy, A - Joye Jean-Claude - Henri - Lacorie, Basile - Benoit, Raymond.

LE GOUR NOIR (Trou profond et poissonneux)



Village construit à l'occasion des travaux SNCF en 1891 il y avait 14 maisons - 18 ménages - 95 habitants. Disparu en 1893 à la fin des travaux.

Se sont deux tourbillons où plusieurs personnes se sont noyées.

Coin de pêche peu accessible mais poissonneux.

LE PONT DU GOUR NOIR.

Pont SNCF anse de panier en granit de 65 m ayant pour rayon interne 36 m ; externe 44 m et possédant 6 petites voûtes de 4,3m. Possédant 5 voûtes cachées de 6 m, altitude de la rivière 269,4m à hauteur des rails 289.532m.

Il fut livré à la circulation le 14 juillet 1893.

LA GRANGE DU PUY.

Autrefois Les Granges, un Dupuy procureur du roy au sénéchal d'Uzerche en 1706 était seigneur des Granges du Puy et fit un don à Saint-Roch.

1 maison - 1 ménage - 10 habitants en 1900.

En 1732 appartenait à Joseph du Puy des Granges.

Nous y trouvons en 1996 : 1 maison - 0 ménage - 0 Habitant.

GRATELAUBE (Gratteloule = lieu où les louves grattent la terre) Altitude 485 mètres

5 maisons - 3 ménages - 15 habitants en 1900.

On y trouve en :

1616 : Jehan dit Faure métayer.

1620 : Peyre Bourdeix.

1763 : Jacques Dupont Menuisier, Léonard Faurie, Martial Sermandiras, Antoine Merliac

1786 : Antoine Armand.

En 1996 - Nombre de maisons : 4 Nombre d'habitants : 7

Y demeurent les familles Tambour, Robert - Baron, Pierre - Bachellerie, Jean - Catalifaud, Paul.

LA GRILLERE (Jadis Grellière)

Appartenait au 17° et 18° siècle à Pierre Nicolet de la Grellière (ou de la Garenne) y demeura en 1781.

On y trouve en :

1726 : Jean Poignet.

1751 : Jean Dupuy.

1786 : Jean Lacroix, Géraud Pouyade, Besse du Pouget.

2 maisons - 2 ménages - 12 habitants en 1900.

En 1996 - Nombre de maisons : 7 Nombre d'habitants : 19

Y demeurent les familles Nadiras Jean et Serge - Peron, Jean-Philippe - Legall, Yves et Fialeyre, Colette - Grosbras, Marcelle - Roux Alfred et Robert.

LA JUSTICE

La Justice était un petit repaire où l'on se réfugiait en cas d'alarme. Si le repaire devenait insuffisant, on se retirait à la grande caserne du château.

Il y avait 13 habitants appartenant aux des Cars au XIII° siècle.

Probablement lieu de supplice y été habité par 12 personnes au 17° siècle.

En 1786 on y trouve Léger Borunaix, Martial Sermadiras, G. Delilaud.

En 1900 Lacourie.

1 maison - 2 ménages - 10 habitants en 1900.

En 1996 - Nombre de maisons : 1 Nombre d'habitants : 3

Y demeurent la famille Lacourie, Philippe

LALEU (LALLEU Fond de terre exempt de droits seigneuriaux)

7 Maisons - 9 ménages - 37 habitants en 1900.

En 1765 s'y trouve Léonard Dermadiras.

En 1996 - Nombre de maisons : 11 Nombre d'habitants : 27

Y demeurent : Les familles Boissavi, Albert - Brauge, Raymond - Lacombe, André - Pradeau, Antoine - Royère, Jean - Buge, Albert - et Lescure, André - Dauriac, Jean - Bertrand, Guillaume, Pinaud, Michel.

LA MAURIE (Lamorie)

3 maisons, 3 ménages - 16 habitants en 1900.

On y trouve en :

1763 Vincent Bournaix, Etienne Brachet

1786 : Broussouloux, Pignoulet, Christophe Belette et Réal.

En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 3

Y demeurent Cousty, Georges- Faure Marie et Suzanne.

LEYRAT (Alleyrat) (Nom latin d'un Homme)

3 maisons -3 ménages - 11 habitants en 1900.

Gabriel Dupuy sieur de Leyrat y était notaire en 1762

En 1763 s'y trouvait Léonard Bourdarias, Blaise Fayette, Jean Chassaing.

Une église y aurait été.

LA MAISON BLANCHE

Hameau disparu à proximité de La Vernouille détruit en 1800.

LA MAISON NEUVE

1 Maison - 1 ménage - 10 habitants en 1900.

Maison à l'entrée Nord du bourg.

Nous y trouvons en 1996 : 1 maison - 0 ménage - 0 Habitant.

Gilles du Verdier s'occupe de cette propriété.

LAS ROCHAS (Lieu disparu)

François des Cars de la Vernouille fit construire pour remplacer l'autre forge détruite, en 1641, sur l'Auvézière, au lieu-dit " las Rochas ", un autre établissement (à fendre et à faire fil de fer) utilisant le minerai de la Vernouille. Cette nouvelle forge disparut probablement au début du 18^e siècle, sans qu'on en connaisse la date et les raisons. A côté de cette forge, François des Cars établit aussi un moulin à blé et à huile qui lui conférait (l'indépendance) alimentaire.

MALIGNE (Manigne)

9 maisons - 10 ménages - 42 habitants en 1900.

On y trouve en :

1763 : Jean Besse, Etienne Sermadiras, Jacques brandy

1786 : F. Pradeaux, Antoine Bournaix.

En 1996 - Nombre de maisons : 5 Nombre d'habitants : 8

Y demeurent les familles Lascaud Albert - Georges -Cendret, P - Bruneau, Guy - Coudert, Léon.

MAS-GAUTHIER (Mas -Gautier)

4 Maisons - 4 ménages - 24 habitants.

On y trouve en :

1763 : Besse de la Noaille.

1786 : Marie Pouyade. Beneyrot, Tisserand, Besse de la Borde, Jean Bouchat.

En 1996 - Nombre de maisons : 6 Nombre d'habitants : 14

Y demeurent les familles Réal, Alfred - Sorget, Pierre, Hilaire, Henri - et Delrue, Mélanie - Hilaire, Jean et Paul Bardolle Michelle et Marie Claire.

MERIGNAC (Meyrignac) (d'origine latine d'un homme Romain

5 Maisons - 5 ménages - 32 habitants en 1900.

On y trouve en :

1763 : Marie Cledat veuve Besse Besse Notaire à Uzerche, Léonard Besse dit Galand,

1786 : Jean Belette, Marie Bourdias.

1907 : Bertrand de Beauvoir.

En 1996 - Nombre de maisons : 3 Nombre d'habitants : 6

Y demeurent les familles Dauriac, Jeanne - Brigitte et Bertrand - Daubech, Didier - Lavaud, Stéphanie - Tremouille, Marcel.

LE MONS

2 maisons - 2 ménages - 13 habitants.

On y trouve en :

1786 Vincent Bournaix, Pierre Roche, Etienne Brachet, Jean Augros, Guillaume Mergnac.

En 1996 - Nombre de maisons : 3 Nombre d'habitants : 9

Y demeurent les familles Laporte, René - Dubech, Armand - Verdier, Marcel.

MOULIN DE MONSIEUR



1 maison - 1 ménage - 6 habitants.

En 1996 - Nombre de maisons : 1 Nombre d'habitants : 6

Y demeurent : la famille Senn.

MONTFUMAT (Montagne - Mont fameux - Célèbre?),

Situé au carrefour d'une voie de crête entre Loyre et Vézère, dite plus tard pouége ou encore, jusqu'à la fin du siècle, chemin du roi de Navarre, chemin de la Vinade. Ce chemin, qui se prolongeait vers Saint-Léonard, paraît avoir eu une extrême importance au Moyen Age, car il mettait en relation le Haut Limousin et les terroirs du Bas Limousin. Il perdra son pouvoir d'attraction que dans la seconde moitié du 19^e siècle par la volonté d'Uzerche et surtout de Vigeois, qui obtiennent sa mise l'écart au profit de ce qui est aujourd'hui la R.N. 20. L'autoroute lui rendra peut être sa première importance.

A eu peut-être un rôle culturel, ce qui expliquerait la construction, à proximité, à Grateloube, d'une chapelle Sainte Madeleine qui demeurera, au 18^e siècle encore. de l'élection de Limoges,` alors que la paroisse était passée à l'élection de Brive. On la trouve mentionnée pour la première fois en 1185 dans le privilège de l'évêque Sebrand Chabot comme propriété de l'abbaye d'Uzerche.

11 maison - 12 ménages - 63 habitants en 1900.

Près de ce village s'élève plusieurs tumulus gallo romain cinq de ces sépultures furent fouillées par Brugère Eugène en mai 1890 un rapport en a été fait. Les objets découverts (des perles, colliers, bracelets et un brassard fort curieux) des copies ont été remises au Musée de Saint Germain en Laye.

En 1997, la famille Blanc (Branche d'une des filles E.Brugère) remet une copie d'un de ces brassard du VI siècle avant J-C à la Mairie de Saint Ybard. L'original est donné au Musée Labinche de Brive.

En 1996 - Nombre de maisons : 16 Nombre d'habitants : 29

Y demeurent : les familles Combe, Clément - Condachon, Henri - Imbert, Gaëtan - Viallatoux, Robert - Querel, René - Roque, Henri - Fortais, Guy - Virole, Louis - Dupuy, Armand - Laporte, Jean-Marc - Couteix, René - Sage, Yvonne - Chassagne - Banguy, Marcel - Besse, Anna - Crouchet, Marie Louise.

Montfumat Village.

En 1996 - Nombre de maisons : 9 Nombre d'habitants : 11

Y demeurent Bousely, André et Rambaudon, Germain et Armand - Vignepailler, Marie-Thérèse - Loubriat, Léontine - Arachambau - Mazel - Plazanet - Debernard -Crouchet.

L'ORATOIR

Petite chapelle dédiée à Saint Marc à l'extrémité N-E du Bourg. Elle a été déplacée en de quelques mètres et reconstruite à l'identique avec les mêmes matériaux. Elle gênait les véhicules de fort gabarit dans leurs manœuvres lors des changements de direction.

L'OREILLE FROIDE

Moulin détruit Près de Bialet - Pont situé sur le ruisseau de Saint Ybard au-dessous de la décharge.

LA PERIGORIGIE

Hameau fondu dans la Vernouille.

LE PIC

Hameau détruit à la Vernouille.

PIERRE BRUNE (s'y trouvait un dolmen)

2 maisons - 2 ménages - 8 habitants en 1900.

En 1996 - Nombre de maisons : 6 Nombre d'habitants : 10

Y demeurent les familles Cluzeau, Roger - Goursolas, Emile -Meyzaud, Jean - Charles - Dubreuil, Henri - Hilaire, Michele- Madrange, Marcelle.

PINGRIEUX Altitude 436 mètres.



12 maisons - 13 ménages - 56 habitants en 1900.

Un domaine de Pingrieux

Les moines Vigeois y construisent une borderie (ferme) dans le premier tiers du 12^o siècle.

Cette demeure a été construite en 1426.

Ce sont les Anglais qui l'ont construite lors du siège d'UZERCHE conduit par le Duc de Lancastre durant la guerre de cent ans. (1337 - 1441). Après le traité de Brétigny (1360) le Limousin devint Anglais mais la guerre reprend en 1362.

Y demeurent en :

1650 : Jean Nardonnait.

1763: Joseph Sermadiras, P Sardenne, François Maurie, Jeanne de Pingrieux.

1786 Bourdarias, Besse de Lubersac.

Le 9 Ventose an II y décède Catherine Pingrieux fille de Jean et de LABROC, Catherine (Cultivatrice).

DAUDE, Jacques, Tailleur.

1814 se marie Léonard BELHOMME fils de Léonard et de PENETAN, Catherine avec Anne DUCLOUP. Son frère Antoine y habite.

1836 y demeure LACHENAUD, Léonard.

Le 24 Août 1790, Jean BELETTE achète le Domaine de Pingrieux à Mademoiselle DANDALEIX de FREMONT. Personne ayant contacté mariage le 27/9/1789 avec BONNIN, François, frère du Notaire depuis cette demeure appartient à la famille de père en fils ou par mariage.

Y ont demeuré : Réal - Masdupuy - Laviales - Lofficiale

En 1996 - Nombre de maisons : 13 Nombre d'habitants : 23

Y demeurent les familles Bourbouloux, Yves et Gaston - Barron Robert et Paul - Brugère Suzanne - Barris Jean-Daniel - Marsalet, Albert - Bouillaget, Jean - Latour, Paul - Prouilhac Roger et philippe - Debernard, Pierre - Revel, Lucienne - Gillet Christian.

LE PONT (le pommier)

2 maisons - 2 ménages - 12 habitants en 1900.

On y trouve une école de hameau.

En 1620 : un notaire Dupuy.

1669 : un notaire Martin, Jean.

1673 : Suzanne Carré.

1763 : Gervai Chassain, Dodinnot, Sermadiras.

En 1996 - Nombre de maisons : 3 Nombre d'habitants : 10

Y demeurent : les familles Bourbouloux, Jean - Guy et Serge.

LA POUYADE (Ligne de faites des puy - Chemin montant) Altitude 396 mètres.

4 maisons - 4 ménages - 28 habitants en 1900.

On y trouve en :

1747 : Marguerite Brugère.

1763 : Jean Belette, Bernard Bordas, Léonard Bordarias, Jean Ducay, Pouyade.

1786 : Léonard Brachet, Jean Prade.

1900 : Brugère Léonard.

En 1996 - Nombre de maisons : 3 Nombre d'habitants : 4

Y demeurent : les familles Nouaille, Eugène - Lacroix, Julien -Poutignat, Guy - Commagnac - Labonne.

LA PRADE (le pré)

3 maisons - 3 ménages - 14 habitants en 1900.
On y trouve en 1701 Jean Montagnac
1763 Etienne Sermadiras.

En 1996 - Nombre de maisons : 3 Nombre d'habitants : 3
Y demeurent les familles Nadiras, René - Ferrier, Jacques - Abbots, Frédérique - Feugeas, Léonie.

LE PUYAUMONT Altitudes 404 mètres.

Les moines de Vigeois y reçurent au premier tiers du 12^e siècle une broderie de Pierre de Vigeois

12 maisons - 14 ménages - 69 habitants en 1900.

Au 18^e on l'écrit Puy-Haut-Mont.

On y trouve en :

1650 : Léonard Besse, Léonard Balettre, Guinet Fils de Vincent, Blaise Brugière dit Chambot.

1744 : Gérald Dupuy.

1763/86 : Léonard Pouyade, Blaise Monzat, François Toulouze, Léonard Duclaud, Royère, Peyrichou, Hilaire, Jean Puyaumont, François Jaretie meunier, Mergnac, Léonard Douceaux.

En 1996 - Nombre de maisons : 7 Nombre d'habitants : 18

Y demeurent Les familles Bordas, Jean - Queyraud, Jean-Louis - Demojean, Marcel -Benoit, Jean-Claude - Bordas, Christine et Marcel - Mergnat, Emile - Bachellerie, Marcel.

MOULIN DE PUY AU MONT

2 maisons - 2 ménages - 11 habitants en 1900.

Pittoresque avec rochers et cascades.

LE PUY L'ALOUETTE

1 maison - 1 ménage -6 habitants en 1900.

Nous y trouvons en 1996 : maisons - ménages - Habitants.

LE PUY LA VERGNE Altitude 386 mètres.

2 maisons - 2 ménages - 12 habitants en 1900.

LE PUY VALENCE

1 maison - 1 ménage - 8 habitants.

Au 13^e Il y eut des Chauffour Valence.

En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 2

Y demeurent : Sermadiras, Renée - Barrière, Aline.

LA RADE Altitudes 500 mètres. Point culminant de la commune

5 maisons - 8 ménages - 20 habitants en 1900.

Une école y fut construite vers 1829 par Pierre Dupont Gendre Chauffour. Elle disparut en 1843 à la mort du fondateur le 15 Juin 1843 à l'âge de 51 ans.

On y trouve en 1960 Marie Chedal.

En 1996 - Nombre de maisons : 4 Nombre d'habitants : 5
Y demeurent les familles Lamiche, Lucien - Lascaud, André - Claux, Raymond et Regnier, Jean
- Gaston - Paule.

LA REFFARDIE

Connu au 12^o siècle par un personnage qui avait ce nom.

On y trouve en :

1620 : François Héliot, Gaby et Jean Chabrier.

1786 : Jean Puyaumont.

1900 : Lacourie.

En 1996 - Nombre de maisons : 1 Nombre d'habitants : 2

Y demeurent Reyrolle, André et Jean.

LAS RENJAS Altitude 470 mètres.

Connu au 12^o siècle par un personnage qui avait ce nom

8 maisons - 8 ménages - 33 habitants. Maison disséminées sur la route d'Uzerche à Lubersac de la Rade au Vern.

En 1996 - Nombre de maisons : 3 Nombre d'habitants : 7

Y demeurent : Bordas - Odette - Gilles -Simonet, Françoise - Dubreuil, Rolland.

LA RIVIERE (La Ribière) Altitude 441 mètres.

Il n'y a pas de ruisseau dans ce lieu.

2 maisons - 2 ménages - 14 habitants en 1900.

En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 5

Y demeurent : les familles Lescure, Gérard - Vallette, Roger.

LA ROCHE (autrefois La Roche Bayard) (le rocher) Altitude 410 mètres.

On y trouve en :

1457 : une donation

1609 : Léonard Raffard écuyer, Théve Lachenaud, Clément Besse Jean Beneyraud dit "le Cardaire".

Ce village était une seigneurie des Houpin, simple bourgeois au 18^o siècle.

1700 : Fayolle de la Brugère.

1763 : Vincent Bournaix, Etienne Brachot, Jean Augros.

1900 : Gautier.

3 maisons - 2 ménages - 12 habitants en 1900.

En 1996 - Nombre de maisons : 4 Nombre d'habitants : 11

Y demeurent les familles Fargetas, Jean-Louis- Inocentio, Roger - Besse, Albert - Victorin Adrien et Marie Lavaud, Angèle

LES ROSIERS

1 maisons - 1 ménage - 6 habitants en 1900.

LE ROUSSELET Altitude 479 mètres.

Le Rousselet, connu au 12^e siècle par un personnage qui avait ce nom
2 Maisons - 2 ménages - 5 habitants en 1900.

On y trouve en :

1500 : Jean dit Chamboulive.

1620 : Jean Pouyade

1763 : Pierre Duquay, Léonard Chalias, Pierre Rabbe, Jean Belette.

En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 5

Y demeurent les familles Reineix - Bardon, Albert

ROYERE (Chêne) Altitude 380 mètres.

4 maisons - 4 ménages - 29 habitants en 1900.

Connu au 12^e siècle par un personnage de ce nom.

On y trouve en :

1763 : Léonard Chassain, Pierre Veyret, Pierre Chaufour, Léonard Bord.

1786 : Jean Veysière, Pierre Royère, Léonard Bordas.

En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 4

Y demeurent les familles Lescure, Marcel - Lescure Raymond - Sardenne, Léontine.

SADARNAC (Sadarnat)

(nom d'origine gallo romaine)

Fut donné par Aymard II à un moine d'Uzerche en faveur de l'âme de son fils Pierre surnommé Assalit.

6 maisons - 6 ménages - 45 habitants en 1900.

On y trouve en 1650 Jean Babinodie.

1699 : Pierre Bruneau.

1763 : Pruneau, Bourdias, Gautier médecin.

1786 : Prunaud, Brousse, Pierre Lafond (sargetier)

1900 : Jaubert.

En 1996 - Nombre de maisons : 3 Nombre d'habitants : 7

Y demeurent : les familles Veysseix, Jean - Renaudie, René - Beytout, André.

SAINT ROCH Altitude 455 mètres.

1 maison- 1 ménage - 7 habitants en 1900.

Nous y trouvons en 1996 : 1 maison - 0 ménage - 0 Habitant.

Gilles Du verdier s'occupe de cette propriété.

CHAPELLE SAINT ROCH

Chapelle à 600 mètres du bourg de SAINT YBARD

Mentionnée en 1705 dans un don de Dupuy des Granges du Puy. Elle est belle. Située a un carrefour aujourd'hui disparu et fut le centre d'un hameau dont il ne reste également rien. Le 16 août, jour de la Saint Roch, on y voit encore une grande affluence.

On y bénit l'herbe de la peste (aunée officinale)(senecio visqsus)qui, trouvée aux alentours, protège le bétail contre les épizooties ; On allait aussi boire l'eau de la fontaine voisine ou la recueillir, dans des fioles que l'on portait alors sanctifier.



Vue de la chapelle au début du siècle.

Autrefois le Saint patron était Saint Blaise le 1 juillet.

La date de construction de cette chapelle est inconnue. Elle fut réparée en 1722, bénie en 1743. Fut dévasté en l'an IV et fut rétablie en 1822.

SARAZAC (Sazarac) (Viendrait de sarrasin.)

Village détruit englobés dans la Vernouille.

On y trouve en :

1582 : les

1626 : Jacques Dupont, Jean Chaufour, Pierre Malinie, Jean Combes, Léonard Brachet " dit Bassagne.

1668 : Jean Lascaux

1701 : Jean Pruneau.

1704 : Annet Bouniot, Pierre Montagnac, Martin Gorial, Bernard Graudet, Jean Lachenaud, Pey Garamaze.

1722 : Antoine Sardène.

SERMADIRAS (Soustre) (vers 1125 = proche des Iraniens - Sarmate)

7 maisons - 7 ménages - 48 habitants en 1900.

On y trouve en :

1763/86 : Daude, Pénélaud, Merniac, Baleix, Bourdarias Les héritiers du parisien, Désaguiller, Charaneuve, Laleu, Pingrieux, Nicolas Dessoudenne.

En 1996 - Nombre de maisons : 8 Nombre d'habitants : 16

Y demeurent les familles Sardenne, Joël - Marcel - Faurie, René - Sage, Yvon - Dumont, Jacques - Rivière, René - Sage, Auguste et Odette.

En 1996 - Nombre de maisons : 6 Nombre d'habitants : 15

Y demeurent les familles Renaudie, Guy - Moulin, André - Gourdon, Gilbert - Couloumy, Roger - Baron, Guy et Hilaire, Marie - Renaudie Angeline.

LA VALETTE (la vallée) Altitude 371 mètres.

9 maisons - 11 ménages - 65 habitants en 1900.

On y trouve en :

1665 : Bouchiat "dit Gerbaut "tailleur, Petit Jean, Pouyade, François Valette dit " Montmorantsi".

1763 : Pierre Duclou, Pierre Besse, Guillaume Bouchiat, François Dandaleix propriétaire du moulin.

En 1996 - Nombre de maisons : 8 Nombre d'habitants : 16

Y demeurent les familles Sardenne, Joël - Marcel - Faurie, René - Sage, Yvon - Dumont, Jacques - Rivière, René - Sage, Auguste et Odette.

LA VERITE (peut être une contraction de la Gérétié honorable famille)

En 1906 A la Vérétié sur la route d'Uzerche, à 200 mètres du bourg, il y avait une des maisons des plus anciennes de Saint-Ybard, elle est couverte en chaume, il n'y a pas de cheminée, la fumée s'échappe par le vide entre le mur et le toit de paille

2 maisons - 3 ménages - 11 habitants en 1900.

En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 4

Y demeurent Sermadiras Jacques - Hoel - Fournol, Joseph

LA VERNOUILLE (aulne)



Le château de la Vernouille appartient au début à la famille des Cars.

En 1595, à la mort de Léonard I^o des Car sil passa à son quatrième fils François, souche des Pérusse des Cars de la Vernouille.

Bertrand des Cars, chef de la ramification mort en 1710 sans postérité. fait héritier son neveu, Jean Descubes seigneur de Verlhaguet en haut-Limousin, vicomte de la Laurencie, fils de Jehanne des Cars soeur du dit Bertrand des Cars qui s'appela dès lors Descubes de la Vernouille et ses descendants se titrent alors Descubes de la Vernouille.

Au château féodal, construit vers 1600, fait place un manoir. Au 19^e siècle, l'héritière se marie en 1853 avec M. de la Roche Sengesse vice-président du tribunal civil de Tulle, auteur d'une monographie de la commune.

Au village de la Vernouille sont de nombreux tumuli. Probablement: dans la pensée de perpétuer ce souvenir, M. de la Roche Sengesse a fait faire son tombeau en 1898, non loin du château.

En 1608, Longevialle habitant de la Vernouille fut condamné comme faux monnayeur à être pendu au pont de l'Isle de la ville d'Uzerche, il devait tenir un cierge allumé et demander pardon à Dieu et au

roy. Jacques Bertrand, avocat, accusé aussi et se défendant natif du bourg de Salon, fut prisonnier détenu sur la plainte de Léonard d'Harcourt, seigneur de Saint-Ybard.



En 1900 : 1 château - 5 maisons - 6 ménages - 40 habitants.

En 1996 1 Château Nombre de maisons : 5 Nombre d'habitants : 9

Y demeurent : Lespinas, Angèle - Queyrel, Marcel - Jean-Claude - Combastet, Michel - Parouty, Claude.

BOIS VIEL.

En 1996 - Nombre de maisons : 1 Nombre d'habitants : 2

Y demeurent Blanc, Marie et Queyrel Jacquotte.

LA VERGNE.

En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 5

Y demeurent : les familles Gourdon, Georges et Jean-Louis.

LA PRADILLE.

En 1996 - Nombre de maisons : 1 Nombre d'habitants : 2

Y demeurent la famille Lepercq, Bruno.

BESSADES.

En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 6

Y demeurent les familles Pouyade, Francis - Masdupuy, Albert.

LAS COMBAS.

En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 6

Y demeurent : les familles Laleu Pazul et Bernard.

LE PUY LA LEGUE.

En 1996 - Nombre de maisons : 1 Nombre d'habitants : 2

Y demeurent : la famille Besse, Marcel.

LE VIALARD.

En 1996 - Nombre de maisons : 2 Nombre d'habitants : 2
Y demeurent la famille Girodolle, Roger et Vinadier, Aymard.

PUY ROGER.

Les moines de Vigeois y reçurent au premier tiers du 12^e siècle une broderie de Pierre de Vigeois

En 1996 - Nombre de maisons : 1 Nombre d'habitants : 4
Y demeurent la famille Faure, Jean-Claude et Bouchiat, Armand.

LE RIVALET

En 1996 - Nombre de maisons : 4 Nombre d'habitants : 10
Y demeurent les familles Puyfaucher, Pierre - Guy - Caudy, Michel - Veytizoux, Angèle - Marsaleic, Michel - Faucher, Jean et Pierre.

LE GRAND CHAMP.

En 1996 - Nombre de maisons : 1 Nombre d'habitants : 3
Y demeurent la famille Dumont, Louis

Nom de lieu : **Puy les Lièvres.**



Rue Principale et l'ancienne poste.



Vue générale de Saint Ybard et du Moulin de Monsieur.

Liste des Maires et adjoints, conseillers de la Commune de Saint-Ybard, de 1790 à 1996.

- 1790 : (février) Louis-Léonard Chauffour, avocat, Jacques Géréte, François Brugère, Adjoint, Jacques Brandy, Bertrand Bardot, Tandeau, curé.
- 1791 : (septembre) Bertrand Bonnin, notaire (1) Sermadiras, Adjoint, Delors, Gauthier.
- 1792 : (novembre) Joseph Pineau, propriétaire (1) Besse-Rogier, Russas, Bardon, Belette, Réal, Bordas, Pierre Mergnac, Grappazy, Jacques Lacourie, Dubernard.
- 1795 : (novembre) Bertrand Bonnin (11), agent municipal.
- 1798 : (avril) Joseph Pineau (2), agent municipal.
- 1800 : (mai) Bertrand Bonnin (3) (1805) : Sermadiras, adjoint, Delort.
- 1802 : (octobre) Louis Houpin, propriétaire (?-1806). Reyrolle.
- 1806 : (août) Gilbert Lejeune, gendre Houpin (1782 ?-1837) (1). Chanconie, Delon, Brugeron, Sermadiras, Roussely.
- 1813 : (janvier) Etienne Gautier, gendre Houpin, géomètre (1782-1850) (1).
- 1826 : (janvier) Jean Géréte, Propriétaire (1778 ?-1834).
- 1830 : (septembre) Guillaume Brugère-Lafond, officier de santé (1786 ?-1838, Géréte, Dupont, Ménajoie, Aubrun, Magimel, Sermadiras Pierre, Labrot, Colombet, Faure, Gorse, Sageaux Jacques.
- 1835 : (mai) Etienne-Jules Descubes, propriétaire à la Vernouille (1799-1868).
- 1835 : (octobre) Gilbert Lejeune (2) (intérim de Descubes, percepteur à Lubersac.
- 1837 : (juillet) Etienne-Jules Descubes, de la Vernouille. (2)
- 1843 : (mai) Pierre Dupont, directeur de l'école de la Rade (1792-1843).
- 1843 : (juillet) Etienne Gautier (2).
- 1846 : (août) Léonard Brugère, époux d'Anne Géréte, propriétaire (1820 - 1896).
- 1848 : (mars) Léonard Renaudie (1812 -1886). (Intérim Brugère de 1846 à 1848)
- 1848 : (mai) Léonard Brugère cultivateur (2). Sermadiras Gervais, Chauffour. Lespina, Belette, Ducay, Reyrolle, Rougerie, Duteil, Lacourie Guy, Sageaux Philippe, Sarre, Beneytout, Mergnac, de Mercy, de Beauvoir, Descubes, Sermadiras, Joseph, Juge, Sengensse, Dubernard Gabriel.
- 1881 : (janvier) Christophe Lacourie (1845-1938), propriétaire, Bordes, Guillaume, Bordas Gervais, Lacourie Auguste, Couloumy, Justin, Dupuy, Gorse, Chauffour, Commaignac, Jean, Sageaux Emile, Vachery.
- 1884 : (mai) Jules Bouchiat (1849-1915), propriétaire cultivateur à Baby.
- 1894 : (juin) Léonard Pouyade (1855-1927), propriétaire cultivateur au Cloup, Brugère Eugène, Soulet, Magimel, Sardenne, Ducay, Ch. de Beauvoir, Commaignac, Guillaume ; Sageaux, François ; Bourneix, Chassaing, Guy, Lespinas Jean, Dio Gabriel, Commaignac Louis.
- 1912 (6 mai) Pierre Vacherie, Buge, Farge, Marcel Orliange.
- 1918 : (mars) Pierre Vacherie (1850-1933), négociant, Buge, Farge, Marcel Orliange.
- 1925 : (mai) Emile Comby (1884-1963), hôtelier.
- 1929 : (mai) François Bourneix (1867-1939).
- 1935 : (mai) Pierre Hilaire (1903-1983), Propriétaire Cultivateur au Mas Gauthier.
- 1947 : (novembre) Pierre Bourbouloux (1905-1981).
- 1965 : (mars) Emile Dupuy (né en 1916).
- 1989 : (mars) Jean-Jacques Dumas, (1947) chef d'entreprise, au Claud - Brugère, Suzanne, Chassaing, Albert Adjoints, - Catalifaud, Paul - Queyraud, Jean-Louis - Queyrel, René - Lenoir, André - Faurie, René - Dumont, Louis - Nadiras, Serge - Lascaud, Odette - Bourbouloux, Jean - Dubois, Serge - Dauriac, Martial - Laporte, René.
- 1996 : (Juin) Jean-Jacques Dumas, (1947) chef d'entreprise, au Claud - Brugère,

Suzanne, - Catalifaud, Paul - Adjoints - Queyraud, Jean Louis - Lenoir, André - Faurie, René - Dumont, Louis - Nadiras, Serge - Lascaud, Odette, Bourbouloux, Jean - Benoit, Jean-Claude - Dubois, Serge - Chassaing, Albert - Dauriac, Martial - Laporte, René.

Conseillers de fabrique.

Badour, curé, Brugère, Jules Descubes, maire, Sermadiras, Faure, Aubrun, Elie Lejeune, Léonard Chanconie, Brugeron, Brun, curé, Personne Devaux, curé, Dupont, Lacourie, Chazaud, Bardou, curé, Gautier, Grappazy, Renaudie, maire, Brugère, maire, Dufaur-la-Prade, Pinaud, Jean Sageaux, de Mercy, Philippe Sageaux, Cheyroux, Sengensse, Léonard Juge, Pasquet, curé, Lacourie, maire, Bouchiat, maire, Jobert, François Sermadiras, Cavert, curé, François Sageaux, Pierre Vergne, Eugène Brugère, Bourneix, Chassaing, Pierre Lascaux, Guillaume Commaignac, Augustin Couloumy.

Conseillers de Fabrique : n.f.. A l'origine, les fabriques étaient composées de membres du clergé (marguilliers) qui dressaient la liste des pauvres. Les fabriciens furent ensuite des laïques élus par les paroissiens, avec un bureau des marguilliers. Supprimées lors de la Révolution, les fabriques furent rétablies comme établissements civils, par le Premier consul. Un décret du 30 décembre 1809 les organisa. Elles comprenaient un conseil de fabrique, assemblée délibérante, et un bureau des marguilliers, organe d'exécution. A l'exception du curé et du Maire, membres de droit, les fabriciens étaient d'abord nommés par l'évêque et le Préfet, puis se recrutaient par élection, avec renouvellement par moitié tous les trois ans. Le bureau des marguilliers, composé du curé et de trois membres élus, par le conseil, exécutait les décisions prises dans les quatre sessions du conseil. La loi du 5 avril 1884, art. 136, obligeait les communes à pourvoir, en cas d'insuffisance des revenus de la fabrique, aux grosses réparations des églises et presbytères s'ils leur appartenaient ; Elles devaient aussi loger le curé, ou lui servir une indemnité de logement. Une loi du 26 janvier 1892 soumit les fabriques aux règles de comptabilité des établissements publics, en même temps que les consistoires protestants et les communautés israélites.

La loi du 9 décembre 1905, relative à la séparation des Eglises et de l'état supprima les fabriques et leur substitua des associations culturelles. Les biens des anciennes fabriques devaient être dévolus à ces associations mais, comme elle furent pas constituées, ils furent attribués par décret aux établissements Communaux d'assistance ou de bienfaisance ; Certains d'entre eux ont toutefois fait retour à l'état ou grevés d'une affectation charitable, ont été remis à des établissements publics ou d'utilité publique dont la destination était conforme à celle de ces biens. Des actions en reprise ou revendication pour inexécution des charges furent exercées par les familles donateurs.

Instituteurs.

Pendant la Révolution : J. Cointrot : 1828: M. Dupont : 1844: Pierre Barot, 1847 Santrot, 1848 : Duboy, Jean-Baptiste : 1861 : Borie, 1870 : Cheyroux ; 1877 : Verdier ; 1893: Lavalie ; 1894: Farge ; 1897.

Mme Sageaux succède aux religieuses comme institutrice en juin 1897.

Mme Montatier succède à Mme Sageaux en novembre

Espinous, 1899 : Roche ; 1902 : Bayond ; 1903 : Juge 1906 jusqu'au 13 juin 1909.

Mme Terioux, institutrice, 19 septembre 1909.

1918 Rigaudie.

Liste des Secrétaires de Mairie.

Vailergues Instituteur a été remplaçant en 1934 et 1946.

1/4/1941 au 31/03/1965 Sermadiras, Jean

Catalifaud a été remplaçant de 1965 à août 1969

Rouly Instituteur et Fleytout ont été remplaçant en 1946 et 1963

1/4/1965 au 30/05/1975 Bonnie, Jean-Baptiste.

1/06/1975 Chateil, Liliane.



Construction de la Mairie.